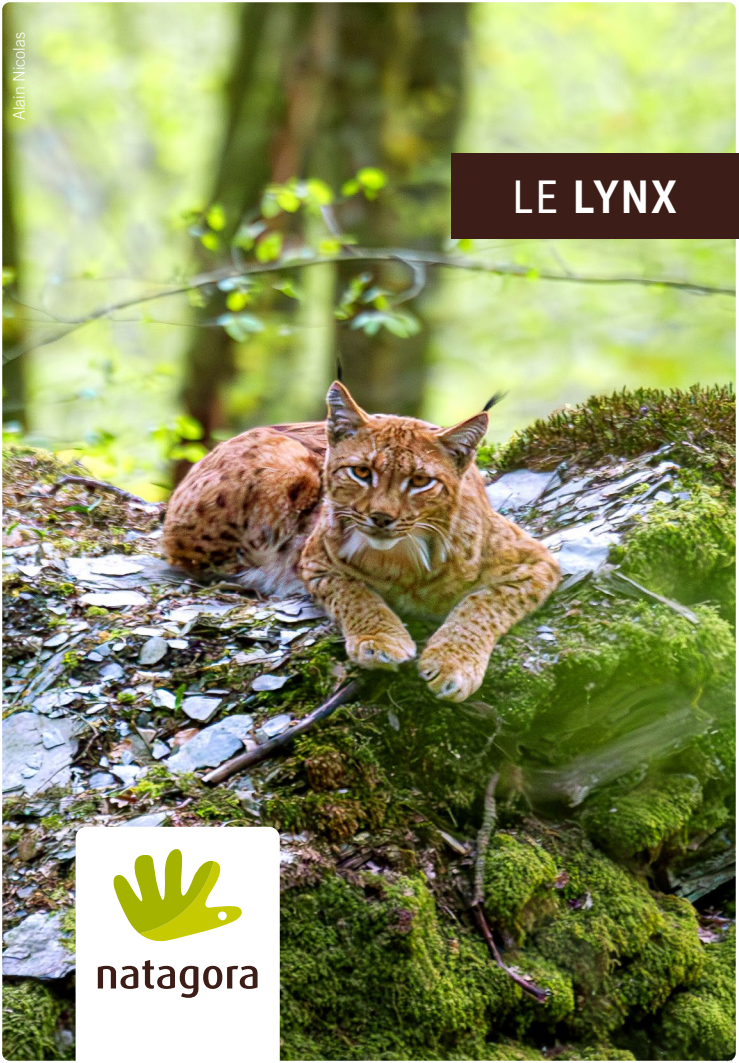


LE **LYNX**

natagora

Laurent Geslin

Sources et partenaires :

Réseau loup-lynx (Service public de Wallonie) - La Wallonie (Réseau Loup)
Portail wallon de la biodiversité - Parc national de la Vallée de la Semois
Life Lynx (Europe) - Férus (France) - Pôle Grands Prédateurs (France)
SFEPM (France)

POUR UNE COHABITATION AVEC LES GRANDS PRÉDATEURS

La présence du lynx en Wallonie est le symbole d'une nature qui retrouve son chemin au cœur d'un territoire densément peuplé. Nos peurs ancestrales ou les attaques sur le bétail amènent certains à voir le lynx d'un mauvais œil, tout comme le loup. Afin de favoriser une cohabitation sereine et de garantir le respect du statut de protection des espèces, les volontaires du groupe de travail (GT) Loup de Natagora travaillent activement à sensibiliser le grand public et à encourager un dialogue constructif entre les acteurs concernés par le retour des grands prédateurs en Wallonie (agriculteurs, chasseurs, sylviculteurs, administrations, promeneurs, habitants).

Plongez avec nous dans l'intimité du lynx boréal (*Lynx lynx*) et découvrez ses caractéristiques biologiques, ses comportements, et comment, en tant qu'espèce clé de voûte, il contribue à l'équilibre des écosystèmes. Nous explorerons également des pistes de réflexion pour améliorer la cohabitation et protéger les troupeaux. Deux autres prédateurs, présents de manière permanente en Belgique, seront également brièvement présentés : le loup gris (*Canis lupus*), autre superprédateur et équivalent canin du lynx, ainsi que le chat forestier (*Felis silvestris*), actuellement le seul félin sauvage répandu dans notre pays.

BESOIN D'INFORMATIONS OU ENVIE DE VOUS IMPLIQUER ? CONTACTEZ-NOUS !

gtloup@natagora.be | Web : www.natagora.be/loup

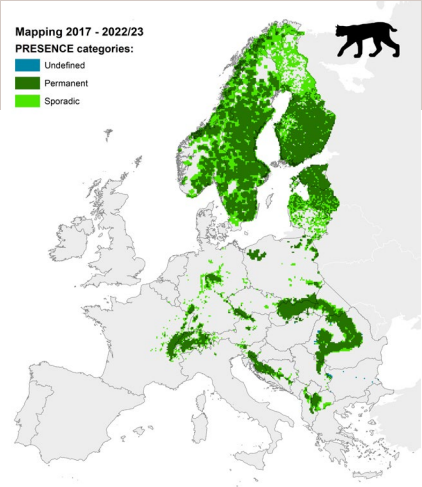
Wallonie | Wallonie environnement SPW | Loup Lynx le réseau | Parc national Vallée de la Semois

Centre Athenas | LIFE Lynx | FERUS | Pôle Grands Prédateurs | SFEPM Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères

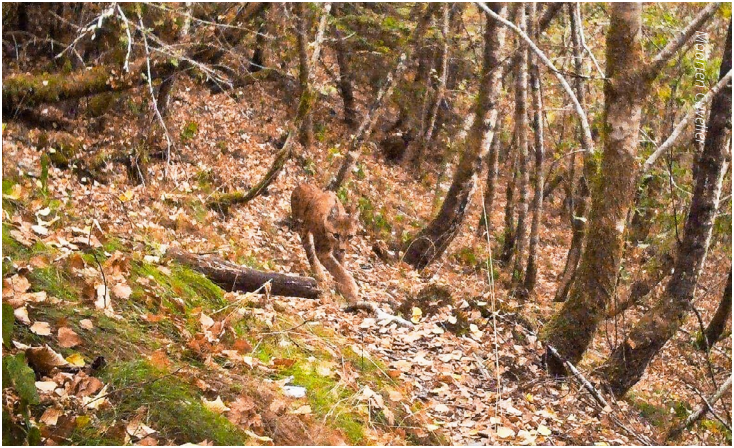
LE RETOUR DU LYNX BORÉAL EN EUROPE

Le lynx boréal est l'un des félins sauvages présentant la plus vaste aire de distribution. Ses sous-espèces se répartissent depuis l'Europe jusqu'à la Sibérie et l'Asie centrale. Victime de piégeage pour sa fourrure, pourchassé car souvent confondu avec le loup, et voyant son habitat forestier de plus en plus fragmenté par les activités humaines, l'espèce disparaît de nos régions dès le XVIe siècle pour se réfugier dans les massifs montagneux de l'est de l'Europe (Balkans, Carpates).

Au XXe siècle, des campagnes de réintroduction, plus ou moins couronnées de succès, débutent dans plusieurs pays d'Europe occidentale. Petit à petit, l'animal se disperse à partir de ces petites populations, en profitant d'une protection légale, de la déprise agricole et de l'abondance de ses proies. Il y aurait actuellement entre 9 500 et 10 000 lynx en Europe (hors ex-URSS), répartis en 11 populations (environ 200 individus chez nos voisins français et allemands respectivement, 300 en Suisse).



Data Dryad



LA WALLONIE, TERRE D'ACCUEIL ?

Le 27 août 2020, un piège photographique immortalise un lynx dans la vallée de la Semois. Le félin devient aussitôt l'une des espèces emblématiques du tout nouveau parc national. Suivi de près pendant deux ans, ce mâle de la sous-espèce carpathicus, originaire du palatinat rhénan, en Allemagne, prendra à nouveau la pose le 8 mai 2021, nous offrant de splendides images [voir photo de couverture], avant de disparaître de son territoire, sans explication connue à ce jour.

Avant cette preuve incontestable, notre région avait déjà connu quelques précédents : rumeurs dans les années 1990, signalements dans les années 2000 en province de Liège, vidéo intrigante en 2017. Ces éléments ont suffi à inciter des chercheurs à estimer le potentiel d'accueil de l'espèce en Wallonie. La dernière étude en date, commandée par le WWF à la Humboldt-Universität zu Berlin (2023), évalue la population potentielle de lynx à une moyenne de 75 individus sur l'ensemble constitué par les Ardennes belge et françaises, la Gaume, le Grand-Duché de Luxembourg et l'Eifel allemand.

LE FANTÔME DE NOS FORÊTS

Le lynx ne laisse pas indifférent. Réputé pour sa beauté et empreint de mystère, il est l'emblème de plusieurs pays européens, dont la Roumanie et la Macédoine. Discret et farouche, il évite généralement les humains, mais, sûr de son mimétisme et de sa vélocité, il ne les craint pas. Malheureusement, cet animal trop méconnu a longtemps souffert d'une mauvaise réputation totalement injustifiée.

En cause ? Les descriptions erronées de Pline l'Ancien (auteur latin du Ier siècle) puis de Buffon (naturaliste français du XVIIIe siècle), qui ont prévalu jusqu'au XXe siècle. Ces contre-vérités sont à l'origine de la légende du Loup-cervier, créature sanguinaire qui suçait la cervelle de ses victimes. En 1930, le Bulletin de la Société scientifique du Dauphiné écrivait : « *Ses instincts sanguinaires sont empreints sur sa physionomie. Sa tête, puissante, terrifiante d'énergie et de férocité, est surmontée de deux oreilles droites pourvues de pinceaux de poils qui semblent évoquer les cornes de quelque démon.* »

Les rares rencontres avec un lynx dans la nature laissent aux observateurs un souvenir impérissable, teinté de majesté et de sérénité. Dans tous les cas, il est important de ne pas déranger l'animal à l'état sauvage.

Laurent Geslin

UNE VIE DE CHASSEUR SOLITAIRE…

Bien qu'il puisse s'adapter à des milieux plus ouverts, le lynx est avant tout un animal forestier. Son domaine vital, très variable, s'étend de 39 à 450 km² selon la densité des proies (chez les femelles) ou en fonction du nombre de femelles présentes sur le territoire (chez les mâles). Repérant les proies les moins vigilantes, il utilise le relief ou le couvert végétal pour s'en approcher discrètement. S'ensuit une course brève et une attaque ciblée aux points vitaux (gorge, nuque), qui tue la proie quasi instantanément. Cette technique de chasse, fondée sur l'embuscade, est particulièrement adaptée aux milieux boisés denses, peu propices à une chasse en groupe.

Le domaine du mâle, plus vaste, peut recouper celui de plusieurs femelles. Toutefois, les rencontres entre les sexes se limitent à la période de reproduction (de fin janvier à mi-avril), chacun conservant en dehors de cette période un territoire exclusif plus restreint (souvent inférieur à 100 km²). C'est à l'intérieur de ce territoire que la femelle choisit son gîte — sous la souche d'un arbre abattu ou dans les anfractuosités d'un rocher — pour mettre bas une portée de quelques chatons (généralement deux ou trois), qu'elle élèvera seule durant 9 à 11 mois avant leur dispersion.

LYNX, NI UN GROS CHAT, NI UN MINI TIGRE

FICHE D'IDENTITÉ

Nom scientifique : *Lynx lynx*

Famille : Félidés

Classification : Carnivores

Poids : 8 à 30 kg

Longueur : 80 cm à 1,30 m

Hauteur au garrot : 55 à 75 cm

Vue : bonne, très bonne en vision crépusculaire, pupilles circulaires

Ouïe : excellente grâce à la bulle tympanique en deux loges, détection des proies jusqu'à 300 mètres

Odorat : bon, suffisant pour la détection du marquage territorial

Longévité : 5 ans en moyenne, espérance de vie de 17 ans maximum dans la nature, de 25 ans en captivité

Mise bas : portée unique de 1 à 5 chatons en mai-juin

Dispersion : prédispersion dès 9 à 11 mois à proximité du territoire maternel (mortalité de 50 %), puis sur une distance maximale de 100 à 200 km pour les mâles, et de 20 à 60 km pour les femelles (mortalité de 80 %)

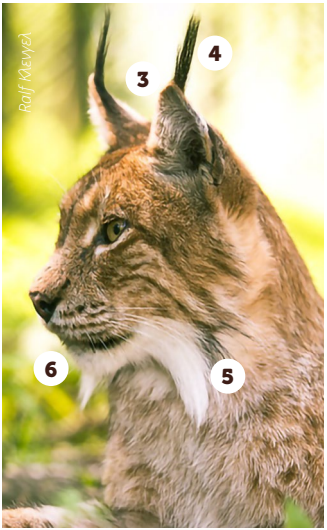
Alimentation : exclusivement carnivore

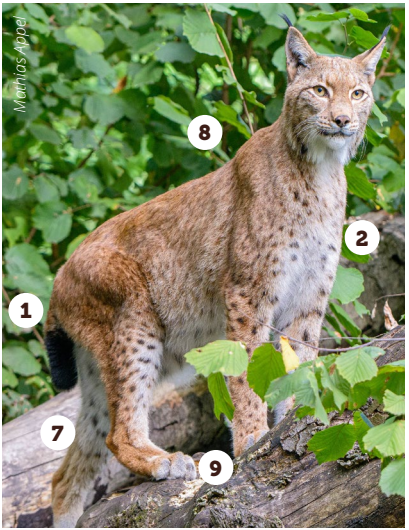
Vous avez dit œil de lynx ?

Chacun connait cette expression qui désigne une excellente vision. Or, si le lynx n'a pas une mauvaise vue, en particulier la nuit, elle est loin d'être exceptionnelle. Son sens le plus développé est l'audition. La confusion provient du regard perçant du lynx, mais aussi de Lyncée, héros de la mythologie grecque, qui pouvait voir à travers les murs.

Le saviez-vous ?

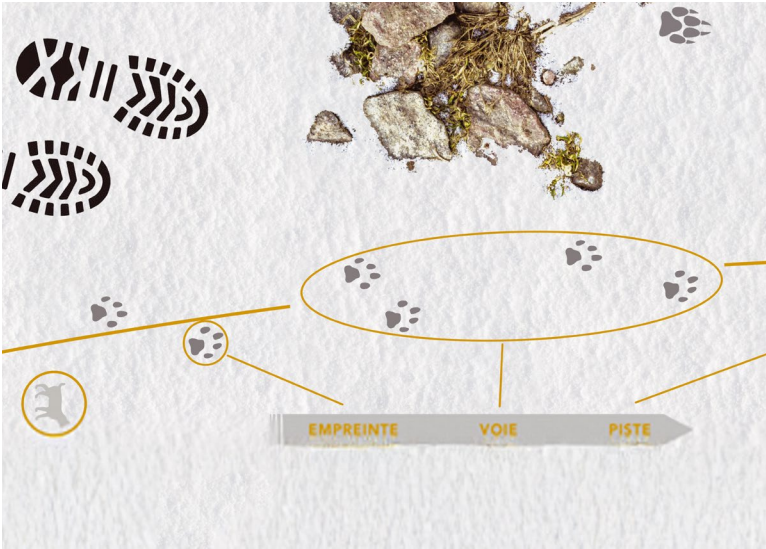
Il existe trois autres espèces de lynx : le lynx roux (ou Bobcat) qui vit aux USA, le lynx du Canada, et le lynx ibérique. Ce dernier retrouve progressivement sa place en Espagne et au Portugal après avoir été gravement menacé d'extinction. L'ancêtre commun entre tous ces lynx et la lignée des chats date de plus de 7 millions d'années.





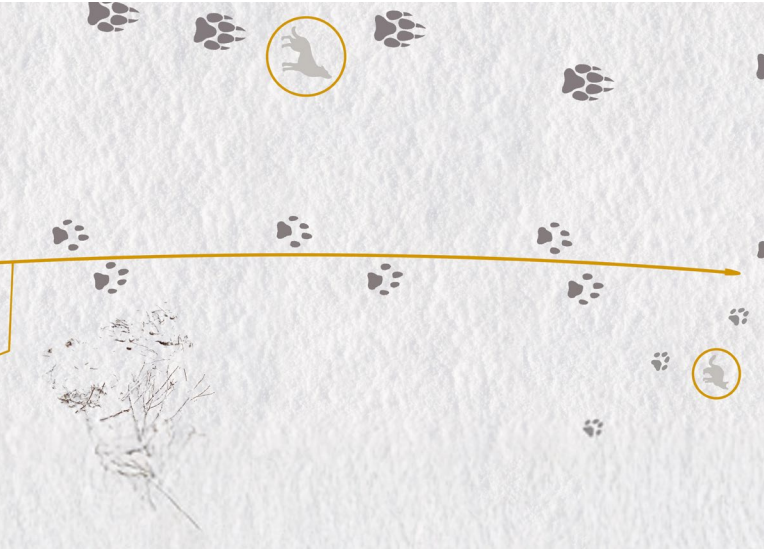
COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

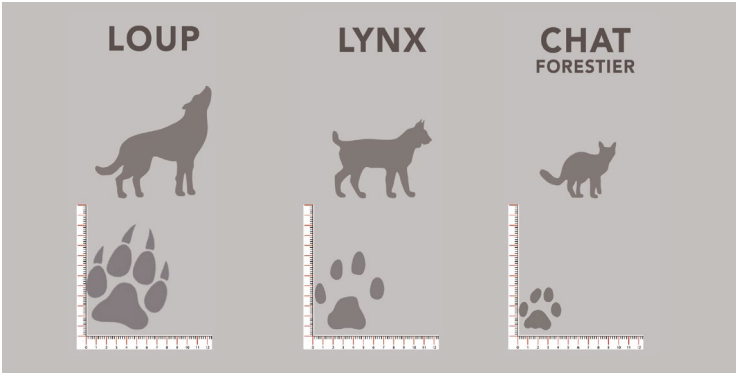
1. Queue courte avec extrémité noire
2. Pelage fauve tacheté, variable et identifiable
3. Oreilles pointues terminées par des pinceaux
4. Ocelles derrière les oreilles
5. Favoris bordant la face
6. Mâchoires courtes et dentition spécialisée (carnassières et "canines")
7. Pattes postérieures allongées adaptées au saut
8. Clavicule flottante
9. Larges coussinets avec griffes rétractiles



Dans la neige, ou sur sol meuble, la piste du loup est reconnaissable du fait de ses griffes non rétractables, contrairement aux deux félins. Pour se déplacer, le canidé économise son énergie en plaçant ses pattes postérieures le plus possible dans les empreintes des pattes antérieures (en particulier au trot), et en adoptant une allure très droite (la piste d'un chien est beaucoup moins rectiligne). Le chat sylvestre fait de même. Le lynx adopte une autre stratégie.

Ses larges pattes en forme de raquettes lui permettent d'exercer une pression sur le sol beaucoup plus faible (34 à 60 g/cm² au lieu de 90 à 180 g/cm² pour le chat), ce qui lui permet de moins pénétrer les surfaces et d'être plus silencieux en forêt.




LOUP
LYNX
CHAT
FORESTIER

Laurent Malbrecq

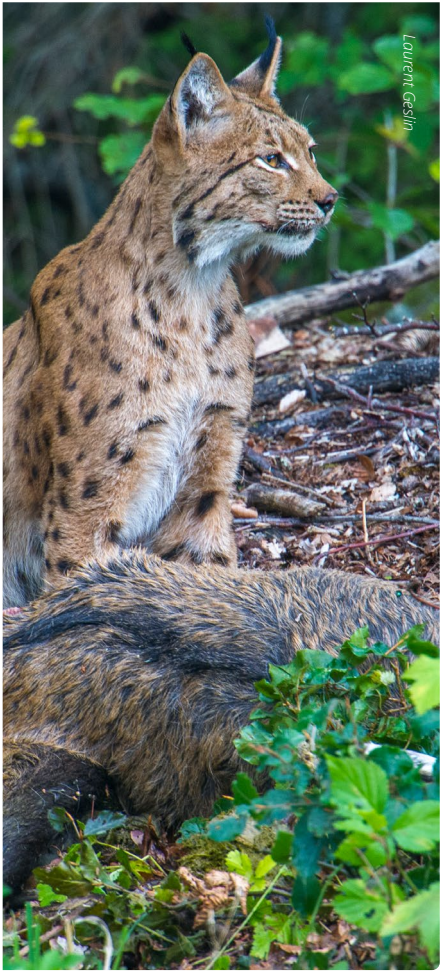
DU CHEVREUIL AU MENU POUR UNE ESPÈCE CLÉ DE VOÛTE

Comme tous les félins, le lynx, exclusivement carnassier et à la dentition très spécialisée, est un "hypercarnivore". Ses besoins varient de 1,5 à 3 kilos de viande par jour. Son régime alimentaire est constitué pour 90 % d'ongulés de taille moyenne (< 70 à 80 kg) : chevreuils, chamois, rennes, faons... Les proies secondaires sont occasionnelles et très diverses : marcassins, renards, mustélidés, rongeurs, lièvres et lapins, oiseaux... Sa place dans le réseau trophique lui permet d'occuper une position "clé de voûte" utile au maintien de la biodiversité pour deux raisons principales :

- la spécialisation dans le chevreuil et autres ongulés est favorable à la reforestation par dispersion des herbivores et limitation de l'abroutissement par le gibier ;
- les populations de mammifères de taille moyenne sont mieux régulées.

Le saviez-vous ?

Le lynx n'est pas un danger pour le monde de la chasse. Il ne mange que les proies qu'il tue et les dissimule parfois pour revenir sur la carcasse. Un ongulé peut ainsi être consommé durant 3 à 5 nuits consécutives et assurer les besoins d'un seul lynx pour une moyenne de huit jours. Porté sur une année, cela représente entre 0,1 et 0,2 % de la population de chevreuils présents en Belgique. Une étude suisse a démontré que, dans une région du pays où une population de lynx avait consommé 6000 ongulés/an, les accidents routiers en avaient tué 15 000 (2,5 fois plus) et la chasse 40 000 sur la même période (6,7 fois plus).


Laurent Gesin

UN DANGER POUR L'HOMME ?

Non, le lynx n'est pas un danger pour les promeneurs et leurs animaux de compagnie ! Par contre, 70 à 75 % de la mortalité des lynx est directement imputable aux humains. Les collisions automobiles représentent la première cause de mortalité (58 %), surtout en front de colonisation. 90 % des accidents aboutissent à la mort de l'animal. Les jeunes lynx en dispersion en sont les premières victimes. Les destructions illégales représentent l'autre facteur important de mortalité comme en témoigne les orphelins recueillis dans les centres chaque année. Enfin, le morcellement du territoire et les dérangements par des activités humaines ne sont pas à négliger, y compris dans des parcs naturels ou nationaux. Ces différentes causes entraînent un risque important de consanguinité : des pathologies oculaires et des malformations des oreilles ont malheureusement été documentées.

Le lynx est donc un véritable ambassadeur de la connectivité. Nos voisins français (limitations de vitesse du trafic dans des zones sensibles, sensibilisation du public, réhabilitation des orphelins et des lynx en détresse) et allemands (construction d'écoducs, plantation d'arbres) l'ont bien compris. Tous ces engagements ne pourront que bénéficier à l'ensemble du maillage écologique. D'autres régions d'Europe telles que l'Écosse (projets de réintroduction) ou l'Andalousie (réhabilitation du lynx ibérique) ont également misé sur l'atout écotouristique que représente le lynx.

Laurent Geslin

UN DANGER POUR NOS ÉLEVAGES ?

Fort peu attiré par les espaces ouverts et les proies groupées en hardes ou en troupeaux, contrairement au loup, le lynx ne présente aucune préférence alimentaire pour les ovins et caprins. En France, on compte entre 50 et 100 prédations chaque année sur un cheptel de près de 6,6 millions de têtes. Des cas de spécialisation ont été relatés en Suisse, mais ils sont encore plus rares. Il semble que ces attaques surviennent en phase de colonisation, et plus particulièrement quand le lynx arrive sur un nouveau territoire boisé et attractif au sein duquel un pâturage est enclavé ou en lisière forestière, éloigné des habitations. Pour l'éleveur, une attaque représente toujours une perte douloureuse. Heureusement, la mise en place de mesures adéquates telles que chiens de protection, abris nocturnes, gardiennage, ou clôtures électriques, s'avèrent être des solutions très efficaces (encore plus efficaces que pour le loup). Leur mise en œuvre nécessite un investissement financier et la plupart des pays octroient dédommagements et subventions. La situation est un peu plus sensible en Scandinavie dans des zones où les rennes semi-domestiques sont en élevage extensif, sans gardiennage, dans des habitats forestiers où les proies sauvages sont en faible densité. Ainsi, en Suède, un système de primes est prévu pour aider les éleveurs Sami dans les zones à risques.

CHAT FORESTIER *UN LOINTAIN COUSIN*

Le chat forestier (*Felis silvestris*) est l'autre félin sauvage de nos forêts ardennaises. Il y est, en revanche, beaucoup plus répandu : on estime la population de cet animal, encore plus furtif et discret que le lynx, à quelques milliers d'individus. Il est donc important de ne pas les confondre. Nettement plus petit que le lynx, dont il peut être la proie (poids moyen de 5 kg pour les mâles et 3,5 kg pour les femelles, pour une hauteur à l'épaule allant de 35 à 40 cm), le chat forestier ne présente ni favoris ni pinceaux. Il possède en revanche une longue queue, épaisse et annelée, terminée par un manchon noir, ce qui le distingue également du chat domestique "haret" ou féral (retourné à l'état sauvage). Le fait de chasser essentiellement au sol de petites proies induit d'autres différences par rapport au lynx : des pupilles verticales (pour la vision stéréoscopique à courte distance) et un pelage rayé plutôt que tacheté (pour le mimétisme).

L'ancêtre commun du chat et du lynx est très ancien, et plusieurs millions d'années les séparent. Les deux espèces ne sont donc pas interfécondes. En revanche, le danger d'hybridation du chat forestier avec le domestique est très important, et constitue déjà une réalité. Nos "chers matous" sont en effet les lointains descendants de *Felis silvestris lybica*, une sous-espèce proche du forestier européen. Si l'on ne veut pas voir cette espèce disparaître, il est donc crucial de respecter la législation sur la stérilisation du chat domestique, mais aussi d'améliorer la connectivité des massifs forestiers afin d'éviter les mortalités par accidents de circulation et la consanguinité. Ainsi, les préoccupations au sujet du lynx et du chat forestier se rejoignent.

LE LOUP *MONTRE LA VOIE...*

La stratégie d'existence du canidé est à l'opposé de celle du lynx. Animal social par excellence, moins inféodé au couvert forestier, coursant ses proies seul ou en meute, même sur de longues distances, le loup gris (*Canis lupus*) est un véritable marathonien. Une qualité utile pour la colonisation de nouveaux territoires. Déjà quatre meutes en Belgique, dont trois en Wallonie, dans la région des Fagnes. Depuis 2018, par l'entremise de Naya et d'Akela, l'espèce a trouvé les deux régions du pays à son goût. Plusieurs portées successives ont vu le jour. Les régions frontalières connaissent la même évolution, et entre 20 et 30 loups dispersants traversent la Belgique chaque année.

Ce retour naturel du superprédateur, favorable à la nature et à sa biodiversité, oblige à la protection des troupeaux d'élevage, en particulier quand l'animal ne fait que passer et cherche de la nourriture pour poursuivre sa route. À travers la lutte contre les tirs illégaux, le maintien d'un statut de protection efficace sur les plans régional, national et européen, et l'adaptation du réseau routier afin d'éviter les trop nombreux accidents mortels, ce retour pose aussi la question de notre capacité à accueillir l'ensemble des espèces sauvages propres à nos écosystèmes, quitte à modifier nos zones de confort. En cela, le loup est, pour le lynx — plus lent, plus hésitant et plus long dans son retour — comme un éclaireur...

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE LOUP EN WALLONIE, CONSULTEZ LA BROCHURE "LE LOUP" DE NATAGORA.

LYNX ET LOUPS, **MÊME COMBAT !**

Depuis peu, le lynx boréal et le loup gris sont tous deux dans l'annexe III de la Convention européenne de Berne sur la conservation de la vie sauvage. Ce sont des espèces protégées, mais pas "strictement" protégées. Les populations doivent être maintenues « hors de danger » par les différents États signataires. Cependant, leur statut reste fragile, car les captures et mises à mort sélectives sont autorisées moyennant dérogations. Par ailleurs, les scientifiques déclarent que, dans la plupart des régions, les effectifs nécessaires au maintien des populations ne sont absolument pas atteints.

Dans les zones géographiques où les deux grands carnivores cohabitent, les scientifiques constatent une compétition partielle, car ils n'ont pas exactement le même régime alimentaire. Celui du loup est plus varié et le canidé peut s'attaquer à des ongulés de plus grande taille. Les deux espèces se complètent donc dans la régulation des écosystèmes. Une étude biélorusse a également démontré que les deux carnivores exerçaient l'un sur l'autre un contrôle par prédation réciproque. Lynx et loup pourraient donc coexister dans la forêt wallonne.

À L'AVENIR, TOUTE NOUVELLE OBSERVATION D'UN LYNX DEVRAIT FAIRE L'OBJET D'UN SIGNALEMENT À L'ADMINISTRATION VIA LE RÉSEAU LOUP.

ENVIE D'AGIR ?

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
Suivez l'actualité des grands prédateurs en Belgique sur la page Facebook du GT Loup :
www.facebook.com/gtloup

FORMEZ-VOUS
Apprenez-en plus sur le lynx boréal, le loup gris et l'ours brun grâce à notre cours en ligne gratuit, le MOOC Grands prédateurs, ou en suivant la formation à l'éthologie de Natagora, en présentiel :
www.natagora.be/formations

IMPLIQUEZ-VOUS DANS LE GT LOUP !
Devenez volontaire actif au sein du GT et impliquez-vous dans différents projets d'animation, d'information et de sensibilisation, auprès d'un public très vaste, avec toujours cette idée en tête : comment accueillir, ensemble, le retour de ces espèces et partager avec eux le territoire naturel ?

ORGANISER UNE ANIMATION ?
Natagora propose des malles pédagogiques à emprunter pour organiser vos propres animations dans les écoles ou autre. Il en existe sur le loup, le lynx et bien d'autres espèces. Elles sont disponibles sur simple demande aux GT. Pour plus d'informations :
https://volontariat.natagora.be/matos

natagora

DEVENEZ MEMBRE DE NATAGORA

Soutenir Natagora, c'est agir concrètement pour la nature, près de chez vous.

Natagora est l'association de référence en Wallonie et à Bruxelles pour la protection et la restauration de la biodiversité. Avec plus de 2 000 volontaires, 30 000 membres et 150 000 sympathisants, Natagora redéploie la biodiversité en Belgique francophone et germanophone en équilibre avec les activités humaines. Ensemble, nous étudions les menaces, protégeons les milieux et les espèces, formons des citoyens passionnés, menons un plaidoyer politique fort et indépendant.

Je deviens membre

Scannez le QR code ou rendez-vous sur
www.natagora.be/membre

BirdLife INTERNATIONAL

Natagora est membre du réseau Birdlife International

É. R. : Philippe Funcken – Natagora asbl – Traverse des Muses 1 – 5000 Namur
Imprimé sur papier recyclé | NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE